Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 1 (1899)

Heft: 1

Artikel: Les Fouilles du Buy, entre Cheseaux et Morrens (Vaud)

Autor: Mellet, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-157050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Württemb. Stuttg. 1898 S. 62 ff. Im einzelnen variiert die Tracht stark. Bei Caylus erscheint Orpheus in phrygischer Mütze und langem Aermelgewand, aber ohne Schuhe; in Palermo trägt er phrygische Mütze, Mantel, kurzen Chiton und Schuhe. Unter den litterarischen Quellen verdient besonders Kallistratos Beachtung, der c. 7 p. 429 f. Kayser den Orpheus seines Bildes so beschreibt: *ἐκόσμει δὲ αὐτὸν τιάρα* (vergl. auch Philostr. iun. imag. 6 p. 400,15 Kays.) *Περσικὴ χρυσῷ κατάδτικτος ἀπὸ κορυφῆς εἰς ὕψος ἀνέχουσα, χιτὼν δὲ ἐξ ὤμων ἀπαγόμενος εἰς πόδας ..... καὶ πέπλος κατὰ νώτου ἄνετος εἰς σφυρὸν κατήει.*

Auch der dekorative Teil des Mosaiks ist nicht ohne Interesse. Die ganze Zeichnung ist nach dem Standpunkte des das Mittelbild Beschauenden orientiert [1]), dabei aber doch nicht symmetrisch. Mit Ausnahme zweier Felder ist die ganze Dekoration geradlinig.[2]) Die in einander gezeichneten verschieden gerichteten Quadrate begegnen auch bei Bursian a. a. O. Taf. 28, J. J. Müller, Nyon zur Römerzeit, Mitt. d. Ant. Ges. in Zürich, Bd. XVIII Heft 8, Taf. III Fig. 2, Assoc. pro Avent. bull. IV (1891) Taf. An letzterem Orte erscheinen auch, freilich in einfacherer Form, ineinander geschachtelte Rhomben. Schachbrettmuster bietet das von Blümner, Anz. f. schweiz. Alt. 22 (1889) Taf. XIII–XIV hinter S. 230 publizierte Mosaik von Oberweningen. An Farben sind, abgesehen von den schwarzen Grenzstrichen, Rot, Graublau und Gelb verwendet.

Les Fouilles du Buy, entre Cheseaux et Morrens (Vaud).

Par *Jules Mellet*, Lausanne.

En montant de Cheseaux à Morrens, on trouve, sur la première croupe du mont Jorat, un petit plateau allongé du nord au sud, qui comprend quatre parchets, savoir: Montagny et le Buy au nord; Bossière et Cologny au sud. Montagny et Bossière sont des épaulements molassiques qui constituent le plateau lui-même. Le Buy et la partie basse de Montagny contiguë au Buy étaient encombrés de substructions nombreuses, dont la plupart sont déjà détruites.

Depuis plus de vingt ans les cultivateurs fouillent le sol, dans le but d'extraire et de vendre les pierres et de rendre leurs champs plus faciles à

[1]) Auffallend ist dabei die anscheinend planlose Stellung der Tierfiguren des Mittelbildes. Einerseits kommt hier wohl das Bestreben die Perspektive wiederzugeben in Betracht Auf der andern Seite begegnet uns eine ähnliche Regellosigkeit, wenn auch freilich nicht innerhalb eines und desselben Hauptbildes, mehrfach auf Mosaiken; s. die Vögel bei Bursian a. a. O. Taf. 30 und bei Blümner an dem im Texte gleich zu erwähnenden Orte. Auffallend ist auch die Richtung des einzeln stehenden Windgottes bei Bursian ebenda. Die Figuren bei Bursian Taf. 31 sind z. T. auf Besichtigung aus dem Innern des Mosaiks, z. T. auf eine solche von aussen berechnet.

[2]) Ausschliesslich geradlinig bis auf die Umfassung ist die Dekoration Assoc. pro Avent. bull. IV Taf.

cultiver. Il y avait évidemment là un vicus gallo-romain, dont l'histoire ne nous a pas conservé le nom; toutefois, il n'est pas inutile de constater que les champs immédiatement au sud portent le nom significatif de Cologny (*Es grands champs en Cologny*, sur un plan de 1723).

Je ne me suis occupé de cet emplacement que depuis 1891; pour tout ce qui a été fait auparavant, il y a de bien regrettables lacunes, personne de compétent ne s'en étant occupé; on n'a pas relevé le plan des substructions détruites; on a recueilli, sans doute, bien des objets, d'autres en plus grand nombre ont été rejetés dans les tranchées ou ramassés par des passants et sont dispersés et perdus pour l'étude.

Nous publions d'autre part un plan de la localité avec l'indication des substructions que nous avons vu détruire (Fig. 1). Si le lecteur le veut bien, nous allons suivre les divers champs explorés, de gauche à droite, c'est à dire en commençant par l'ouest et en décrivant les principaux objets trouvés dans chaque champ.

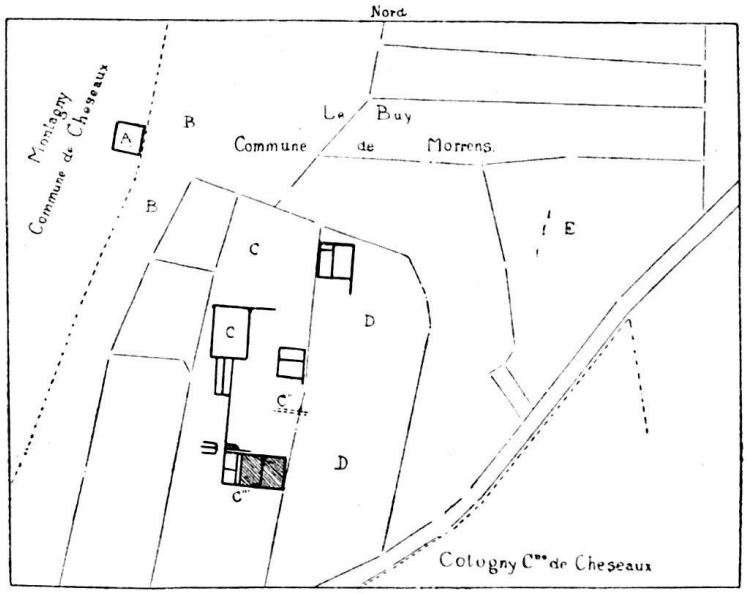

Fig. 1.

1° *Champs A.* Fouillé entre 1889 et 1892 dans la partie contiguë au Buy; je n'ai guère vu détruire, en cet endroit, que le rectangle indiqué sur le plan, mais c'est là, entre ces quatre murs, que j'ai trouvé les plus belles pièces de ma collection, entre autres les deux vases reproduits ici et qui méritent une mention toute particulière. :

a) Fig. 2. — Grand vase en terre rouge dite samienne, de 27 centimètres de hauteur sur 20 centimètres de diamètre. Il a été trouvé brisé en 95 fragments et reconstitué très habilement au Musée de St-Germain; les parties manquantes sont remplacées par du plâtre coloré. Sa décoration se composait de cinq motifs moulés séparément et appliqués sur le vase; deux de ces motifs manquent, les trois existants représentent : la déesse Abondance, Hercule assis et le Laocoon. Entre ces motifs se trouvent cinq enroulements ou rinceaux en barbotine, modelés à la main; c'est, paraît-il, le seule vase connu dont la décoration soit traitée de cette manière.

La figure du Laocoon est très rare sur poterie; on n'en connaît qu'un seul exemple, avec le nôtre; c'est sur un fragment de bol conservé à l'Ashmoléan Muséum d'Oxford. Le bras gauche et le serpent du même côté manquent sur mon vase, l'épaule gauche a été broyée d'un coup de pioche, le moignon de bras gauche que l'on voit est en plâtre.

Fig. 2.

Je dois dire que quelques savants ont cru voir dans cette figure un Hercule étouffant des serpents. Mais l'air triste et résigné du personnage, sa main droite qu'il cache derrière son dos, tandis que le serpent menace son visage, enfin la présence d'une figure bien caractérisé d'Hercule sur le même vase, doivent faire écarter cette opinion.

M. Salomon Reinach, l'éminent conservateur du musée de St-Germain, estime que ce vase doit être à peu près de l'an 80 de notre ère.

b) Pl. III. — C'est une petite cruche de couleur brune, de 20 centimètres de hauteur et de 15 centimètres de diamètre. Les ornements en relief représentent des scènes de chasse; il y a six hommes, quatre grands ours, deux cerfs, deux biches, un chien et deux taureaux; ces derniers ont une corde enroulée autour du corps comme une sangle; les hommes ont des coiffures particulières, deux semblent avoir les cheveux et la barbe bouclés, les autres ont des chevelures abondantes, mais taillées horizontalement à la hau-

teur du col; cinq de ces personnages tiennent une arme que l'on a cru d'abord être une fronde, le sixième tient une hachette et un petit bouclier rond.

Au Musée de St-Germain on croit ce vase du IIme „peut-être même du IIIme siècle, mais on n'a pas expliqué les armes et les coiffures.

M. Grasset, le peintre bien connu, étant de passage à Lausanne, a vu une de mes photographies; il aurait dit que cela représentait les jeux du cirque plutôt qu'une chasse-

Enfin, dernièrement, M. J. Mayor, l'aimable et savant conservateur du Musée Fol à Genève, après avoir bien examiné ma cruche dans tous les sens, pense que cela représente une *venatio* et non une chasse libre. La venatio était un simulacre de chasse fait au cirque ou à l'amphithéatre; on y tuait les animaux les plus divers, le venator ou bestiarius y remplaçant le gladiator. Mais M. Mayor croit que nous avons à faire ici avec des *Laquearii,* pourvus d'une sorte de lazzo destiné à être lancé sur l'adversaire, homme ou bête; ces combattants de race barbare seraient probablement des prisonniers de guerre luttant avec leurs armes propres. Cette opinion a le mérite d'expliquer suffisamment les armes et les coiffures de ces petits bonshommes.

On a trouvé dans le même endroit divers objets en fer, de larges lames de couteaux, un couperet, une suspension pour les lampes en terre, deux charnières de coffre, une plaque de serrure à moraillon, deux pièces de serrure et des clous à grosses têtes bombées, appelés *clavus muscarius*; ces derniers objets font supposer qu'un coffre a peut-être été enfoui par là.

2° *Champs BB.* C'est un pré marécageux, appartenant à la commune de Morrens; le terrain y forme une dépression où les eaux de pluie séjournent souvent, il pourrait bien y avoir eu là un abreuvoir. Ce pré était autrefois traversé par un ruisseau qui est encore figuré en bleu sur le plan de 1723; les sources de ce ruisseau ont été captées pour l'alimentation des fontaines de Cheseaux; il y passe encore, mais dans des conduits souterrains.

On cite diverses trouvailles, qui y auraient été faites par des ouvriers en établissant ou en réparant les conduits; par exemple un nommé Bingueli aurait découvert un pot rempli de petites pièces d'argent.

En 1891, M. le syndic de Morrens a fait commencer une tranchée, mais trouvant qu'il n'y avait pas assez de pierres, il fit cesser les travaux; pourtant les ouvriers avaient mis à jour plusieurs débris intéressants, un fragment de bol dit samien, sur lequel on voit Hercule terrassant le lion de Némée; ce morceau appartient actuellement à M. le Dr. H. Secretan. J'ai encore recueilli dans les déblais une rosace en bronze et divers fragments de poteries.

A peu près à la même époque, les pensionnaires de M. le pasteur de Morrens, avec la permission de M. le syndic, ont creusé dans ce même pré un grand trou, dans lequel ils ont dit avoir trouvé un certain nombre de monnaies en bronze. Je me suis permis de gratter plusieurs fois dans ce trou, je n'y ai point trouvé de monnaie, mais en revanche un certain nombre de menus

fragments de poterie fine; par exemple, deux fragments d'un petit pot en mince terre blanche, granulée à l'extérieur; deux morceaux à cassure rouge, recouverts d'un beau vernis noir; un fragment à cassure grise recouvert d'un vernis brun, un autre pareil avec le reste d'une fleur blanche légèrement en relief; ces simples tessons sont extrêmement intéressants parce qu'ils prouvent que nos poteries gallo-romaines étaient beaucoup plus variées qu'on ne le croit généralement.

3° *Champs C C C.* Fouillé depuis une douzaine d'années, il sera probablement terminé cet hiver.

Le rectangle C[I] était très intéressant; les fondations avaient environ 1 m 80 de profondeur, la face sud était percé d'une petite fenêtre; à l'intérieur et aux alentours on a trouvé diverses scories et des blocs d'une terre cuite blanchâtre, vitrifiés d'un seul côté; ces restes, dont j'ai conservé des échantillons, étaient les débris des revêtements intérieurs des fours à cuire la poterie. Il est donc infiniment probable que ces fours étaient installés dans ce bâtiment, car ces blocs vitrifiés ne se sont retrouvés à aucun autre endroit.

Le point marqué C[II] était un amas de pierres, de briques, de pans de murs, etc.; il y en avait plus d'un mètre de profondeur sur deux mètres de largeur; il est probable qu'à une époque impossible à déterminer, mais qui doit coïncider avec la disparition des ruines apparentes hors de terre, on a voulu déblayer le terrain et que pour cela on a creusé une tranchée de 14 mètres de longueur, sur 2 mètres de largeur et 1 m 50 de profondeur; on y a jeté tout ce qui encombrait le sol et par-dessus, on a remblayé d'environ 50 centimètres de terre.

Le rectangle C[III] est un type caractérisé d'habitation romaine: à l'est la grande salle, au centre l'atrium et à l'ouest les chambres d'habitation, séparées de l'atrium par un couloir ou une galerie; sur la face nord, il y avait une annexe, dont une partie, marquée sur le plan, était dallée au moyen de très petites briques, placées de champ en zig-zag, formant en petit ce que les parqueteurs appellent le point de Hongrie; l'atrium et la grande salle étaient encore munis d'un sol en béton, établi sur une forte couche de mortier, laquelle reposait sur un pavé ordinaire en pierres rondes: ces deux sols étaient si solides qu'on a eu beaucoup de peine à les détruire.

On peut ajouter que presque partout on a trouvé des cendres et des charbons.

Voici la liste des principaux objets que j'ai pu y recueillir.

Objets antérieurs à l'époque Romaine: Une hache en serpentine polie; un caillou aiguisé en grès vert, qui devait être un polissoir; un bracelet formé d'une mince bande de bronze ornée de petits traits, qui entourait un gros fragment d'humérus.

Poteries Helvètes: Les fragments en étaient assez nombreux, c'étaient surtout de grand vases en terre grise généralement mal cuite, ayant à peu près la forme d'un tonneau debout, avec les extrémités d'un faible diamètre,

ils avaient 70 à 75 centimètres de hauteur et 50 jusqu'à 80 centimètres de diamètre, les extrémités n'ayent guère plus de 15 à 20 centimètres. Les panses de ces vases étaient souvent ornées de cordons saillants placés horizontalement; s'il y en avait deux ou plusieurs rangs, ils étaient réunis par d'autres cordons verticaux et cela formait des rectangles; ces cordons étaient tantôt unis, tantôt ornés d'entailles faites par compression. Lorsque les entailles sont faites bien d'équerre, le cordon se trouve transformé en une série de petites pyramides quadrangulaires; si les entailles sont obliques cela représente assez bien une corde; il est fort probable qu'à l'origine c'est la corde servant à ligoter ces vases fragiles et mal cuits, qui a servi de modèle pour cette ornementation, qui se rencontre aussi dans quelques stations lacustres.

Il va sans dire que de tels vases ne pouvaient pas contenir des liquides; ils servaient vraisemblablement à renfermer les provisions de grain et surtout à les mettre à l'abri des petits rongeurs.

J'ai trouvé des fragments d'assiettes ayant la forme peu élégante de nos dessous de pots à fleurs; l'une est si peu cuite qu'elle a conservé le toucher savonneux de la glaise sèche.

Il y avait encore des marmites à trois pieds, mais les tessons en étaient trop menus et toujours de vases différents, je n'ai jamais pu trouver deux morceaux à pouvoir recoller ensemble; en conséquence je ne puis parler de leur forme avec certitude.

Poteries gallo-romaines : Les débris en étaient très abondants, j'ai pu reconstituer en partie quelques vases, des jattes, des bols en terre rouge, dite samienne, des terrines grossières, un grand pot à petite ouverture, une petite amphore de 60 centimètres de hauteur, deux têtes de grandes amphores et une grosse jarre sphérique.

Diverses lampes en terre sont les seuls objets trouvés entiers; l'une d'elles est fort jolie; ornée d'un petit buste, elle porte la marque du potier DECIMI.

Parmi les débris de poterie fine on remarque un fragment de médaillon portant une tête de femme avec les cheveux attachés sur la tête, en terre si blanche que je l'ai d'abord prise pour du plâtre; la moitié d'une très petite jatte, faite de cette même terre blanche; un fragment mi partie rouge, mi partie blanche; enfin un grand nombre de fragments sigillés avec des images très variées, celle,entre'autres d'un personnage dont le buste manque; il est vêtu d'une longue robe plissée ou frangée du genou jusqu'en bas, et tient à la main une coupe de forme arrondie de laquelle il s'échappe quelque chose; ce personnage doit être un prêtre, mais est-il païen ou chrétien? Je n'ai pu encore éclaircir la question, Sur un autre fragment, on voit deux hommes, dont l'un, nu, semble un peu ivre et fait le geste de boire; l'autre est vêtu d'une blouse rayée, serrée à la ceinture; il tient à la main une grappe de raisin, ces deux petites figures semblent personnifier l'intempérance et la frugalité.

Voici la liste des marques de potiers relevées :

FELICITER · F sur un fond de jatte.
SECVNDVS..... " "
COIVS F " "
XANTHI " " Le T et le H sont liés.
OIIVS " "
SVARA " de petit plateau.
OF FCER· " " "
DECIMI sous une lampe.
AP · M sur deux anses de jarres sphériques.
AE·SSO deux fois sur des bordures de terrines.
OF..... sur bordure de terrine.

Plus un grand nombre d'autres marques illisibles.

Objets en fer: Une penture de porte de 1 m 20 de longueur, une cisaille, une sonnaille, deux clochettes, un fer de flèche, un fer de cheval, un fragment de chaîne, etc.

Objets en bronze: Des fibules diverses, deux poignées de coffrets dont une est très finement ciselée, deux objets qui doivent être des poignées de clefs, une petite plaque ornée de rectangles en émail, bleus, rouges et verts, quelques monnaies d'Auguste, Claude et Marc-Aurèle.

Matériaux: divers fragments de peintures murales avec les couleurs bien conservées, les blocs vitrifiés déjà mentionnés, des tronçons et une embase de colonne en pierre jaune de Jura, plusieurs fragments d'une vasque également en pierre du Jura, trouvés maçonnés dans une substruction, une meule en granit, des tuiles, des briques carrées et rondes, des briques d'hypocaustes, un échantillon de fragment en béton, un autre d'un dallage en très petites briques, etc. Notons enfin, comme dans toutes les stations romaines, des écailles d'huîtres et des dents de sangliers.

4° Champs DD. Fouillé de 1878 à 1886 environ, sauf l'extrémité nord qui ne l'a été que vers 1893.

Il est bien regrettable que l'on n'ait pas relevé le plan des substructions détruites pendant la première période; ce champ était le plus riche en antiquités de toute la station. La belle collection de M. Aunant en provient, y compris la mosaïque qui orne un vestibule de sa villa à Lausanne, mosaïque qui a déjà été publiée dans l'*Anzeiger,* n° de janvier 1880. D'après M. S. Reinach, elle serait du commencement du IVme siècle.

Voici les principaux objets de la collection de M. Aunant :

Objets en bronze: Une patère avec la marque du fabricant : ANVARIS·F; un plat ovale, étamé, orné d'un poisson gravé dans le fond; une grosse soupape trouvée dans un bassin en ciment en compagnie de deux fragments de tuyaux en plomb; un denier d'argent de Domitien.

Objets en fer: Un fléau de balance, un pecten (peigne de grande dimension), des couteaux, une gourmette de cheval, une sonnaille, divers outils de menuisiers, etc.

La poterie y est peu représentée.

5° *Champ E:* Il contient des substructions, mais son propriétaire s'est contenté de les détruire sur trois points seulement où sa charrue s'accrochait : J'ai trouvé dans ces trois trous diverses briques carrées, une passoire en terre poreuse et quatorze fragments d'un bol samien orné de rinceaux.

Ein mittelalterlicher Grabfund zu Ramsen, Schaffhausen.

Von *J. Heierli.*

An der Eisenbahnlinie Stein a/Rh. — Singen liegt das schaffhausische Dorf Ramsen. Nur wenige Minuten vom Bahnhof entfernt, am Eingang ins Dorf, wurden im Jahre 1896 mehrere Gräber entdeckt. Menschliche Skelette waren in Ramsen auch früher zum Vorschein gekommen und zwar bei der Erstellung der Wasserleitungen; sie wurden aber nicht genauer beachtet. Die neue Fundstelle liegt gegenüber der (reform.) Kirche neben der neu erbauten Apotheke. Da fand man 50—60 cm tief drei Skelette, deren Schädel je von einigen rohen Steinen umgeben waren. In der Nähe einer der Leichen lag ein Eisendolch, eine Lanzenspitze, zwei Silbermünzen und eine Tonscherbe. Diese Funde gingen in den Besitz des historischen Museums in Schaffhausen über.

Was zunächst die Münzen angeht, so ist die eine derselben einer jener Brakteaten der Aebtissin am Fraumünster in Zürich, wie sie im 14. und 15. Jahrhundert geprägt wurden und wie sie besonders aus dem Wolsener Brakteatenfund von 1869 bekannt geworden sind. Die andere Münze, ebenfalls aus Silber bestehend, ist nicht gut erhalten. Auch die eiserne Lanzenspitze ist wenig geeignet. einen Schluss auf das Alter des Fundes zu erlauben. Dagegen ist der Eisendolch (Fig.) eine charakteristische, jedoch bei uns seltene

Form. Seine Spitze fehlt und die Bruchstelle zeigt uns den rhombischen Querschnitt der geraden, dreieckigen Klinge, deren hinterer Teil mit breitem Rücken versehen ist. Am Grunde der Klinge sitzt der eiserne Griffansatz, der zwei Lappen in der Richtung gegen die Spitze entsendet und mit denselben die Klinge fasst. Der Griff selbst bestand aus Holz oder Horn; er ist vergangen und nur der Eisendorn blieb erhalten. Als Abschluss desselben erscheint ein eiserner Knopf, der ebenfalls zwei Lappen, nach vorn weisend, zeigt. Diese Dolchform darf wohl in den Anfang des XV. Jahrhunderts gesetzt werden und würde der Fund also um diese Zeit niedergelegt worden sein.

CRUCHE TROUVÉE AU BUY (VAUD).

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES. 1899. PL. III.